

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Mercredi 11 avril 2012

***Bestiaire du Christ et symboles de la Vierge* | Jordi Savall**

Dans le cadre du cycle *Passions – Le sang du Christ*

Du 5 au 11 avril 2012



**LE FIGARO**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)**

***Bestiaire du Christ et symboles de la Vierge* | Jordi Savall** | Mercredi 11 avril 2012

# Cycle *Passions – Le sang du Christ*

Comme les *Leçons de Ténèbres* de Charpentier, les *Passions* de Bach sont des moments de recueillement spirituel.

Mais on y entend aussi la souffrance du corps, qui pâtit et saigne. L'ensemble Stile Antico propose un voyage retraçant les événements religieux de la Semaine sainte et de la Passion du Christ vus à travers le prisme des œuvres chorales anglaises ou continentales du XVI<sup>e</sup> siècle. Au début du règne des Tudor, l'Angleterre était encore un pays catholique, doté d'une musique religieuse célèbre par sa magnificence et sa virtuosité vocale. La réforme a préconisé, au contraire, la simplicité et l'intelligibilité des mots. Élisabeth I décréta ainsi, en 1559, que les chants de l'Église devaient être « *modestes* » pour que les paroles soient comprises « *comme si elles étaient lues* ». Après la splendeur des œuvres latines d'un John Sheppard, il revint à des compositeurs comme William Byrd ou Orlando Gibbons de se mesurer avec génie à cette nouvelle esthétique du culte.

Plus tard, Marc-Antoine Charpentier écrit *Les Leçons de Ténèbres* pour les offices du Mercredi, Jeudi et Vendredi de la Semaine sainte. En les encadrant par des pièces instrumentales, en les faisant dialoguer avec des œuvres un peu antérieures – des motets de Carissimi et des airs spirituels de Du Mont –, Les Arts Florissants font revivre le contexte musical dans lequel, du temps du Roi-Soleil, on célébrait la Passion de Jésus.

Des cinq Passions que Bach écrit pour les célébrations du Vendredi saint, deux seulement nous sont parvenues dans leur intégralité : la *Passion selon saint Matthieu* et la *Passion selon saint Jean*. À partir du livret conservé, il est toutefois possible de reconstituer la *Passion selon saint Marc*, un défi que relèvent les étudiants du Conservatoire de Paris avec un ensemble instrumental réduit. Ces oratorios se présentent comme de vastes fresques sonores, « *admirables exemples du caractère gestuel de la musique* » (Bertolt Brecht). Sur des textes interpolés dans la narration évangélique, des chœurs, des airs et des chorals commentent les souffrances du Christ avec une grande puissance émotionnelle.

La Passion du Christ, c'est le récit des souffrances endurées par son corps, par sa chair : après son arrestation au jardin de Gethsémani, son interrogatoire par le grand prêtre Caïphe, Pilate le fait flageller, on le coiffe d'une couronne d'épines et il porte sa croix pour y être crucifié, sur le mont Golgotha ; une fois mort, les soldats lui percent le flanc avant sa descente de croix et sa mise au tombeau, prélude à la Résurrection. L'écriture de Bach est un trésor d'inventions dans l'expression du texte : inoubliables, les mélismes de l'arioso racontant le repentir du disciple Pierre, les doubles croches peignant l'excitation vengeresse de la foule, le rythme pointé de la flagellation, le martellement et les frottements dissonants sur « *Kreuzige* » (« Crucifie-le »)... Un choral clôt l'œuvre dans le recueillement, en évoquant le salut de l'âme du croyant.

S'inspirant du *Bestiaire du Christ* de Louis Charbonneau-Lassay, Jordi Savall sillonne les musiques spirituelles des manuscrits hispaniques et européens, entre le XI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle. « *Les premiers chrétiens, explique-t-il, ont adapté à leur culte d'anciens emblèmes religieux locaux... Par exemple, à Rome et en Grèce, le dauphin, l'aigle, le lion, la colombe ; en Égypte, l'ibis, le phénix...* »

**JEUDI 5 AVRIL - 20H**

***Passion et résurrection***

**Cœuvres de William Cornysh, Orlando Gibbons, John Sheppard, Thomas Tallis, Tomás Luis de Victoria, Cristobal de Morales, Roland de Lassus, John Taverner, Nicolas Gombert, Francisco Guerrero, Thomas Crecquillon, Jean Lhéritier, William Byrd**

Stile Antico

**VENDREDI 6 AVRIL - 20H**

***Musiques françaises du XVII<sup>e</sup> siècle pour la Semaine sainte***  
***Pièces sacrées pour chœur d'hommes***

**Marc-Antoine Charpentier**

*Magnificat H. 73*

*Leçon de Ténèbres du Mercredi saint H.135*

*Leçon de Ténèbres du Vendredi saint H.*

*137*

*Prélude pour trois violons H. 253a*

*Méditations pour le Carême H. 380-387*

*Prélude H. 510*

*Symphonie H. 529*

**Giacomo Carissimi**

*Motet « Sub umbra Jesu »*

*Motet « Turbabuntur impii timore horribili »*

**Henry Du Mont**

*Allemande et Pavane à trois violes*

*Airs spirituels (Extraits)*

**Les Arts Florissants**

William Christie, direction

**SAMEDI 7 AVRIL - 15H**

***Forum : Les Passions de Bach***

**15h Table ronde**

Animée par Raphaëlle Legrand, musicologue

Avec la participation de Gilles Cantagrel, Philippe Charru et Denis Morrier, musicologues

**17h30 Concert**

**Johann Sebastian Bach**

*Passion selon saint Marc*  
(reconstitution)

Musiciens et chanteurs des départements de musique ancienne et des disciplines vocales du Conservatoire de Paris

**SAMEDI 7 AVRIL - 20H**

**Johann Sebastian Bach**

*Passion selon saint Jean*

**Le Concert Lorrain**

Nederlands Kammerkoor

Christoph Prégardien, direction

Sibylla Rubens, soprano

Andreas Scholl, alto

Eric Stoklossa, ténor

Andreas Weller, ténor

Dietrich Henschel, basse

Yorck Felix Speer, basse

**DIMANCHE 8 AVRIL - 16H**

**SALLE PLEYEL**

**Johann Sebastian Bach**

*Passion selon saint Matthieu*

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski, direction

Marita Solberg, soprano

Eugénie Warnier, soprano

Nathalie Stutzmann, alto

Owen Willetts, alto

Markus Brutscher, ténor

(L'Évangéliste)

Magnus Staveland, ténor

Benoît Arnoult, basse

Christian Immler, basse

**MERCREDI 11 AVRIL - 20H**

***Le Bestiaire du Christ***

Lux Feminae (In Memoriam

Montserrat Figueras)

La Capella Reial de Catalunya

Hespèrion XXI

Jordi Savall, rebec, vièle à archet et direction



## MERCREDI 11 AVRIL – 20H

Salle des concerts

### ***Bestiaire du Christ et symboles de la Vierge***

*Musiques des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, provenant des manuscrits du couvent féminin de Santa María de Las Huelgas (Burgos), de l'Arsenal pour les œuvres de Thibaut de Champagne, roi de Navarre, et des Cantigas de Santa María d'Alphonse X le Sage*

#### **Lux Feminæ**

***(In memoriam Montserrat Figueras)***

Chiara Maggi, soprano

Rocío de Frutos, soprano

María Cristina Kiehr, soprano

Aina Martín, soprano

Kadri Hunt, alto

Viva Bianca Luna Biffi, alto et vièle à archet

#### **La Capella Reial de Catalunya**

David Sagastume, contre-ténor

Lluís Vilamajó, ténor

Francesc Garrigosa, ténor

Marc Mauillon, baryton

Daniele Carnovich, basse

#### **Hespèrion XXI**

Pierre Hamon, flûtes

Haïg Sarikouyoumdjian, *duduk* et *ney*

Michaël Grébil, luth et *ceterina*

Dimitri Psonis, *santur*, *morisca* et percussion

Christophe Tellart, vielle à roue et *gaita*

Hakan Güngör, *kanun*

Jordi Savall, *rebec*, vièle à archet et direction

**Fin du concert (sans entracte) vers 21h45.**

## **Oraculum – Les oracles d'Ézéchiel**

### **Les symboles de l'Apocalypse**

**L'aigle (Marc), le lion (Jean), le taureau (Luc) et l'homme (Matthieu)**

*locundare, plebs fidelis, cuius Pater est in celis* (Prose, CLH 67)

**Le Soleil, la Lune et les étoiles à la fin du monde**

*Audi pontus, audi tellus* (Conductus, Apocalypse VI, 12-3, CLH 161)

### **Oratio**

**Les mouches abominables éloignées par la Vierge**

*Eterni numinis* (Prose VI de Santa Maria la Real, CLH 55)

**La colombe, symbole du baptême du Christ**

*Kyrie, fons bonitatis* (Organum, Mathieu III, 16, CLH 3)

### **Invocatio**

**Le lion, symbole du pouvoir du Christ**

*Gaude, Virgo, plena Deo* (Prose IX de Santa Maria, CLH 76)

**L'aigle, le dragon, le mouton, le lion, le serpent, le bœuf, l'agneau et le ver**

*Alpha, bovi et leoni* [a 2] (Motet XXVIII, CLH 83)

### **Celebratio**

**Le pélican, emblème du Christ vivifiant et purifiant**

*Deus est ainsi comme li pelicans* (Sirventès religieux de Thibaut de Champagne)

**Les vierges prudentes, symboles de pureté et temple de l'Esprit Saint**

*Virgines egregie* (Prose XXIII de Virginibus, CLH 72)

## ***Ad vesp̄eras***

**L'aigle, le serpent et le vaisseau** passant sans laisser d'empreinte

*Cum sint difficilia Salomoni tria* (Notre-Dame Conductus, mss. Firenze P9)

**Le dragon**, symbole du mal détruit grâce à la Vierge

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon* (Alphonse X le Sage, CSM 189)

## ***O lux***

**L'astre d'or, les bijoux printaniers, roses, violettes, safran et laurier**, symboles de la reine du ciel

*Virgo sidus aureum* (Prose VIII de Santa María, CLH 57)

**Le Soleil, la Lune et les étoiles**, symboles de la lumière de Marie

*O Maria, Virgo Davitica / O Maria, maris stella* (Motet XXI a 4, CLH 104)

**L'auster**, vent du sud, symbole de lumière claire et brillante

*Flavit auster* (Prose XL de Santa María, CLH 58)

*La forêt de la mystique ne se laisse pas  
pénétrer facilement.  
Il n'y a pas de chemins tracés. Le dernier  
voile de la réalité ne peut être levé.  
La mystique veille et révèle.  
Raimon Panikkar*

Ce programme sur les « Symboles de la Vierge » et le « Bestiaire du Christ » a été conçu en premier lieu par Montserrat Figueras durant l'année 2009. Nous avons reçu une invitation du Festival de l'AMUZ (Festival de Musique Ancienne d'Anvers) pour y donner un programme consacré au Codex de Las Huelgas. Sa fascination pour ce recueil de musique religieuse existait depuis longtemps, depuis les débuts d'Hespèrion XX dans les années 1970, jusqu'à la préparation du projet *Lux Feminæ*, en 2005, dans lequel elle nous expliquait l'importance du chant féminin dans ce monastère comme celle des symboles mariaux dans le motet *Flavit auster*. « *Dans la vie monastique de l'ordre cistercien, comme c'est le cas du monastère féminin de Santa María la Real de Las Huelgas (Burgos), panthéon royal, siège de couronnements et épiscopat d'une vie musicale très intense où le chant avait une grande importance, les nonnes devaient vivre dans la simplicité, le silence, la prière et la contemplation. Flavit auster, qui fait partie du Codex de Las Huelgas, est un texte marial inspiré par le Cantique des Cantiques où apparaissent les symboles les plus forts de la féminité, comme la ruche de lait et de miel et le geste protecteur décrit comme "mère de pitié, port d'espérance pour les naufragés et vierge mère purifiée". (...) Nous trouvons également ces symboles dès le IX<sup>e</sup> siècle dans la spiritualité islamique et hébraïque, et ils veulent nous enseigner ce qu'est le voyage à l'intérieur de soi, un chemin de défis, de connaissance, de rencontre et d'union de l'âme avec Dieu. Comme le dit sainte Thérèse, "voir ce château resplendissant et cette superbe perle orientale, cet arbre de vie qui est planté à même les eaux vives de la vie".* »

À côté de cette fascinante symbolique de la reine du ciel pleine de lumière parmi les étoiles, l'astre d'or, le soleil et la lune ainsi que le lait et le miel, les fleurs, les bijoux du printemps, les roses, les violettes, le safran et le laurier, dans ce codex du Monastère de Las Huelgas, nous retrouvons beaucoup de symboles des animaux du Christ, tels qu'ils étaient présents aux premiers temps du christianisme. Rappelons que sur les fresques des premières catacombes chrétiennes et sur les mosaïques byzantines, nous trouvons les agneaux, les colombes et les poissons. La réalité de ce monde est reflétée de façon mystique en même temps que voilée. La doctrine platonicienne est dans les racines du christianisme – cette nouvelle croyance est née dans ce contexte philosophique, lui-même abreuvé de sagesse égyptienne et, au-delà, de sagesse hindoue. Le premier bestiaire chrétien connu, le *Physiologus*, a probablement été rédigé au III<sup>e</sup> siècle en Syrie. Ce texte fondamental a alimenté l'imaginaire des artistes et des théologiens postérieurs. L'*Ars antiqua* hispanique a conservé beaucoup d'œuvres où les animaux sont des allégories de la foi qui se confondent avec les compagnons à deux ou quatre pattes de l'homme médiéval. La majorité des musiques que Montserrat Figueras a choisies se trouvent dans ce fameux Codex de Las Huelgas, dans le manuscrit de Thibaut de Champagne, roi de Navarre, conservé à la Bibliothèque Nationale de France, et dans le manuscrit des célèbres *Cantigas de Santa María* du roi



Alphonse X le Sage. À côté des élémentaires symboles mariaux comme l'aigle, l'agneau, le poisson et naturellement la colombe, se trouvent d'autres créatures plus inattendues comme les mouches « abominables », qui traditionnellement accompagnent le seigneur des ténèbres, mais aussi le pélican, symbole du sacrifice du Christ, ou le dragon, qui représentait le gardien des frontières du monde connu. Ce monstre cracheur de flammes était d'abord une image de vigilance et d'ardeur avant d'être tué par saint Georges et Siegfried.

Donnons de nouveau la parole à Montserrat : « L'Esprit et les Symboles *constituent un programme qui célèbre, parce que la meilleure manière de voir est de tout célébrer et aussi de se donner du temps pour célébrer. Les femmes chantent l'histoire de l'humanité et célèbrent la beauté et la possibilité d'être gâteau de miel pour le palais, elles célèbrent l'amour mystique et d'avoir le ventre enceint et la poitrine heureuse de Dieu, elles célèbrent l'expérience d'enfanter et d'être mère et nourriture, le don et le devoir de transmettre et d'enseigner et d'être maîtresses de vie, elles célèbrent la joie vécue même dans la perte et la douleur.* »

*In Memoriam Montserrat Figueras*

Jordi Savall, 15 mars 2012

## Lux Feminæ

*Ô auster... toute ta gloire brûlera :  
depuis le Sud où tu es né dans la lumière  
claire et brillante*

Au début de l'année 2005, pendant la réalisation du programme *Lux Feminæ*, créé et enregistré par Montserrat Figueras autour de la figure de la femme antique, est née l'idée d'un ensemble vocal féminin. L'idée de lui donner ce nom vint plus concrètement au moment de préparer le motet *Flavit auster*, du Codex de Las Huelgas, provenant du couvent féminin de Santa María la Real de Las Huelgas (Burgos).

Dans ce chant – que nous entendrons à la fin du concert – l'auster, le vent du Sud (mentionné dans le *Cantique des Cantiques* IV, 16) est évoqué. Il symbolise le Saint-Esprit, par opposition au vent du Nord, l'aquilon, que l'on appelle chez nous Tramontane et qui représente le Diable. Tout en évoquant ce vent et sa lumière, l'abbesse et géniale compositrice Hildegard von Bingen en disait, dès le XII<sup>e</sup> siècle : « ... et toute ta gloire brûlera depuis le Sud où tu es né dans la lumière claire et brillante, contre l'aquilon, l'enfer plein de ténèbres où tu vas tomber. »

Le 28 août 2010, le nouvel ensemble Lux Feminæ s'est présenté lors du Festival de Musique Ancienne d'Anvers dans un programme intitulé *Eterni numinis*. Reprenons ce qu'en disait Montserrat Figueras : « *Lux Feminæ est un hommage à la lumière chez la Femme et une invocation à la féminité. D'une manière naturelle, après l'avoir chantée si longtemps en musique et en poésie, il m'a paru évident qu'elle n'avait pu briller toujours. C'est aussi une histoire de la femme et de la musique, car celle-ci est ce qui nous permet d'accéder au monde spirituel...* »

## ***Bestiaire du Christ et symboles de la Vierge***

Les fresques des catacombes chrétiennes et les mosaïques byzantines abondent en agneaux, colombes et poissons qui sont autant de symboles animaliers du Christ et de l'Esprit-Saint. La réalité de ce monde en reflèterait une autre, mystique et voilée. Cette doctrine platonicienne est l'une des racines du christianisme. La nouvelle foi naquit dans cet environnement philosophique, lui-même abreuvé de sagesse égyptienne, voire indienne.

Les animaux qui accompagnent et nourrissent l'homme modèlent ses allégories. Le coq évoque le reniement de saint Pierre. Le taureau, l'aigle et le lion, avec la figure humaine de l'ange, forment le Tétramorphe des évangélistes, Luc, Jean, Marc et Matthieu. Le premier bestiaire chrétien répertorié, le *Physiologus*, aurait été rédigé au III<sup>e</sup> siècle en Syrie. Ce texte fondateur a nourri l'imaginaire des artistes et des théologiens. L'Ars Antiqua hispanique a préservé des œuvres « animalières » où l'allégorie de la foi se confond avec les compagnons à deux et quatre pattes de l'homme médiéval. Ces musiques se trouvent dans le fameux *Codex de las Huelgas* et dans le manuscrit de Théobald I<sup>er</sup> de Navarre, conservé à la Bibliothèque nationale de France. Les pièces consacrées aux animaux allégoriques s'intercalent entre vêpres et messes. Leurs images donnent matière aux enluminures, animaux vrais ou fantasmés tel le Phénix, l'oiseau jaillissant de ses cendres. En 1940, l'érudit et hermétiste Louis Charbonneau-Lassay recueillit l'essence de ces zoos médiévaux dans *Le Bestiaire du Christ, la mystérieuse emblématique de Jésus-Christ*.

Les blasons animaliers font l'objet du nouveau concert de Jordi Savall. Avec Hespèrion XXI, il revient à ses premières amours musicales : le haut Moyen Âge. Rendez-vous est pris avec l'étrange et le fantasque. On croise l'aigle, le poisson et la colombe bien sûr, mais aussi des créatures plus inattendues comme la mouche, la traditionnelle compagne du seigneur des ténèbres, ou la mite. Cette dernière, détruisant avec lenteur et discrétion ce qui a été tissé, est le symbole de l'oisiveté. Plus inattendu : le ver, que sa faiblesse, avec une naissance que l'on a longtemps cru spontanée, assimile aux origines et à la fragilité de Jésus dans les épreuves. Le pélican, présent sur de nombreux chapiteaux et vitraux, passait pour s'ouvrir le poitrail afin de nourrir ses petits. Il figure la rédemption de l'humanité par le sacrifice du Christ. Quant au dragon, il ne doit pas effrayer. Sa gueule rageuse qui mord les poutres des charpentes médiévales représentait le gardien des frontières du monde connu. Le monstre cracheur de flammes fut d'abord une image de vigilance et d'ardeur avant d'être occis par saint Georges et Siegfried.

*Vincent Borel*

*locundare, plebs fidelis, cuius Pater est in celis*

**Ia**

locundare, plebs fidelis,  
cuius Pater est in celis,  
recolens Ezechielis  
prophete preconia.

**Ib**

Est Iohannes testis ipsi,  
dicens in Apocalipsi:  
vere vidi, scripsi  
vera testimonia.

**Ila**

Circa thronum maiestatis  
cum spiritibus beatis  
quatuor diversitatis  
adstant animalia.

**Iib**

Formam primum aquilinam  
et secundum leoninam,  
sed humanam et bovinam adstant,  
gerunt alia.

**IIla**

Forme formant figurarum  
formas evangelistarum,  
quibus imber doctrinarum  
stilat in ecclesia.

**IIib**

Hii sunt Marcus et Matheus,  
Luchas, et quem Zebedeus,  
Pater misit tibi, Deus,  
dum laxaret recia.

**IVa**

Formam viri dant Matheo,  
quia scribit sic de Deo,  
sicut descendit ab eo  
quem plasmavit hominem.

*Réjouissez-vous, peuple fidèle*

Réjouissez-vous, peuple fidèle  
dont le Père est aux cieux,  
en vous remémorant les prédictions  
du prophète Ézéchiél.

Jean est témoin de celui-ci,  
lorsqu'il dit dans l'Apocalypse :  
J'ai véritablement vu et écrit  
mes témoignages réels.

Autour du trône de la majesté,  
avec les esprits des bienheureux,  
les animaux se montrent  
sous quatre formes différentes.

La première, celle de l'aigle,  
la deuxième, celle du lion,  
et les deux autres adoptent  
les formes humaine et bovine.

Les formes de ces images symbolisent  
les formes des évangélistes,  
dont la pluie de la doctrine  
arrose l'Église.

Voici Marc, Matthieu,  
Luc et celui que Zébédée père  
vous a envoyé, mon Dieu,  
pendant qu'il jetait son filet.

La forme humaine a été accordée à Matthieu  
car il a écrit sur Dieu lui-même  
et parce que Celui qui est devenu homme  
descendait de lui.

#### IVb

Lucas est bos in figura,  
qua pretendit in scriptura  
hostiarum tangens iura  
legis sub velamine.

#### Va

Horum rivo debriatis  
sitis crescat caritatis  
ut de fonte deitatis  
saciemur plenius.

#### Vb

Horum trahat nos doctrina  
viciorum de sentina  
sic que ducat ad divina  
ab une superius.

Amen.

#### *Audi pontus, audi tellus*

Audi pontus, audi tellus,  
audi maris magni limbus,  
audi homo, audi omne  
quod vivit sub sole:  
prope est, veniet.  
Ecce iam dies est,  
dies illa,  
dies invisae,  
dies amara  
que celum fugiet,  
sol erubescet,  
luna fugabitur,  
sidera super terram cadent.

Heu miser!,  
heu miser!,  
heu! cur, homo, ineptam  
sequeris leticiam?

Luc adopte la forme du bœuf  
comme l'Écriture le démontre,  
car il défend les droits des victimes  
sous le voile de la Loi.

Que la soif de charité se répande  
parmi ceux qui s'enivrent dans son ruisseau  
pour que nous puissions être rassasiés  
de la source divine.

Que son enseignement nous élève  
depuis la sentine de nos vices  
jusqu'aux cimes  
pour que nous atteignions le Divin.

Amen.

#### *Écoute la mer, écoute la terre*

Écoute la mer, écoute la terre,  
écoute la surface du grand océan,  
écoute l'homme qui écoute tout  
ce qui vit sous le soleil :  
Il est proche, il viendra.  
Et voilà que vient le jour,  
ce jour-là,  
jour effroyable,  
jour amer  
où le ciel s'enfuira,  
le soleil deviendra rouge,  
la lune choisira la fugue,  
les astres tomberont sur terre.

Ah ! Malheureux,  
ah ! Malheureux homme,  
ah ! Mais pourquoi  
recherches-tu la joie vaine ?

### *Eterni numinis*

#### **Ia**

Eterni numinis  
mater et filia,  
divini luminis  
lucerna previa  
nostrique germinis  
gemma primaria  
sine contagio.

#### **Ib**

Decurso studio  
nostri certaminis,  
sedens in solio  
promis si culminis,  
regnans cum Filio  
nostre propaginis,  
celso dominio.

#### **Ila**

Nos clausi carcere  
gravis exilii,  
gravamur verbera  
hostis triumpharii,  
dum carnis temere,  
mundi, demonii  
premunt nequicie.

#### **Iib**

Sis horum hostium  
nostra victoria  
per tuum Filium;  
tua instancia,  
sis nostrum gaudium,  
nostra leticia  
et vena venie.

### *Mère et fille de l'Éternel*

Mère et fille  
de l'Éternel,  
lampe première  
de la lumière divine,  
gemme originelle  
de notre lignée,  
dépourvue de toute impureté.

Laissant en arrière les hommes,  
qui se battaient au stade,  
l'Éternel s'assit sur le trône des cieux  
et fit des promesses  
en régnant de son pouvoir éminent  
avec le Fils  
dont notre lignée est issue.

Enfermés dans les dures prisons de l'exil,  
nous sommes châtiés par les fouets  
de notre triple ennemi,  
pendant que les démons du monde  
nous dominent  
par l'appétit de la chair  
et l'indolence.

Devenez l'artisan de notre victoire  
sur nos ennemis  
avec le soutien de votre Fils ;  
que votre présence  
nous remplisse de joie,  
qu'elle soit à la fois source de notre allégresse  
et médiatrice de notre pardon.

### IIIa

Spes indulgentie  
sed penitencibus,  
vas sanctimonie  
seu castis mentibus,  
cella clemencie  
Deum timentibus  
nostrum refugium.

### IIIb

Fuga spirituum  
pravas insidias  
et cogitatum  
muscas nefarias,  
que trahunt fatuum  
partes in varias  
cordis arbitrium.

### IVa

Emunda copulam  
inmundi corporis,  
expelle maculam  
nostri facinoris,  
accende faculam  
inculti pectoris  
divina gracia.

### IVb

Et consciencie  
tollens cauteria,  
mens sapiencie  
sit tributaria,  
dispenset sobrie  
vite negocia  
active propria.

### Va

Peregrinantibus  
procul a patria  
prosint exulibus  
tua suffragia;  
sit in operibus  
perseverancia  
Christi fidelibus.

Vous êtes aussi bien l'espérance d'indulgence  
pour les pénitents  
que la garantie de salut  
pour les âmes chastes.  
Vous êtes demeure de clémence,  
refuge pour ceux  
qui craignent Dieu.

Chassez des âmes  
les pièges pervers  
et les mouches abominables,  
distraction de ceux qui méditent  
et qui entraînent  
les insensées décisions du cœur  
dans les différents jugements.

Purifiez notre lien  
avec le corps immonde,  
expulsez la tache  
de notre crime,  
illuminez le flambeau  
de nos cœurs grossiers  
par la grâce divine.

Et, qu'en appliquant  
les dictées de la conscience,  
l'âme soit tributaire de la sagesse  
et qu'elle gère avec diligence  
et sobriété  
les affaires  
de la vie.

Que vos secours  
soient profitables aux bannis  
ainsi qu'aux pèlerins éloignés  
de leur patrie,  
et que les fidèles du Christ  
persévèrent  
dans leurs œuvres.

## Vb

Et post milicie  
nostre victoriam  
carnis incurie  
mutemus scoriā  
celestis curie  
veram in gloriam  
pro tuis precibus.

Amen.

Et qu'après la victoire  
dans notre lutte,  
grâce à Votre bienfaisance  
nous remplaçons le dégoût  
des insouciances de la chair  
par la gloire véritable  
de la curie céleste.

Amen.

## *Kyrie, fons bonitatis*

### I

Kyrie, fons bonitatis,  
Pater ingenite,  
a quo bona cuncta  
procedunt,  
eleison.

Kyrie, qui pati natum  
mundi pro crimine,  
ipsum ut salvaret  
misisti,  
eleison.

Kyrie, qui septiformis  
dans dona pneumatis,  
a quo celum, terra,  
replentur,  
eleison.

### II

Christe, unice  
Dei Patris genite,  
quem de Virgine  
nasciturum  
mundo mirifice  
sancti predixerunt  
prophete,  
eleison.

## *Seigneur, source de bonté*

Seigneur, source de bonté,  
Père non engendré,  
de qui tout le bien  
provient,  
ayez pitié de nous.

Seigneur, Vous qui avez envoyé  
votre Fils au monde  
pour qu'il le sauve  
en raison de tous ses crimes,  
ayez pitié de nous.

Seigneur, Vous qui envoyez  
sous sept formes différentes  
les dons du Saint-Esprit  
dont la terre est remplie,  
ayez pitié de nous.

Christ, Fils Unique,  
engendré par Dieu notre Père,  
mis au monde par une vierge  
de manière  
miraculeuse,  
comme les saints le prédirent,  
ayez pitié de nous.



Christe, hagio,  
celi compos regie,  
melos glorie cui  
semper adstans  
pro numine,  
Angelorum  
decantat a pex,  
eleison.

Christe, celitus  
nostris adsis precibus,  
pronis mentibus,  
quem in terris  
devote colimus;  
ad Te, pie Ihesu,  
clamantes,  
eleison.

III  
Kyrie, qui baptizato  
in Iordanis unda Christo,  
effulgens specie  
columbina  
apparuiti,  
eleison.

Kyrie, Spiritus alme,  
coherens Patri Natoque,  
unius usie  
consistendo  
flans ab utroque,  
eleison.

Kyrie, ignis divine,  
pectora nostra succede,  
ut digni pariter  
proclamare  
possimus semper,  
eleison.

Christ saint,  
qui régnent aux cieux,  
Vous, à qui la plus haute hiérarchie des anges  
toujours située  
devant la divinité  
chante des cantiques de gloire,  
ayez pitié de nous.

Christ divin,  
recevez notre prière.  
Nous vous vénérons  
avec dévotion sur terre  
en soumettant nos esprits ;  
Jésus pieux,  
nous vous invoquons,  
ayez pitié de nous.

Seigneur, quand le Christ fut baptisé  
dans les eaux du Jourdain  
Vous apparûtes sous la forme  
d'une resplendissante  
colombe,  
ayez pitié de nous.

Seigneur, Saint-Esprit,  
uni au Père et au Fils,  
Vous qui prévenez  
celui qui doit  
être averti,  
ayez pitié de nous.

Seigneur, feu divin,  
enflammez nos cœurs  
pour que nous puissions  
nous proclamer  
dignes de Vous,  
ayez pitié de nous.

*Gaude, Virgo, plena Deo*

**Ia**

Gaude, Virgo, plena Deo,  
de qua natus fortis leo;  
Christus mortem philisteo  
dedit, id est Zabulo.

**Ib**

Orbem, luce destitutum,  
tu illustras, dum virtutum  
regem paris, nostrum ductum  
in omni periculo.

**Ila**

Rex est Christus qui gravatus,  
in Egypto captivatus,  
donum prestat libertatis,  
ruptis vinclis validis.

**Iib**

Nam in luti servitute  
nostre manus in volute  
sunt a luto iam solute  
a penisque sordidis.

**IIla**

Ergo per te iam placcatus  
Deus, olim provocatus,  
aufert nobis, miseratus,  
servitatem lateris.

**IIib**

Deus, quoque miserator,  
omnis boni dispensator,  
plage nostre fit sanator  
plaga sui lateris.

**IVa**

Ecce quantum nos dilexit  
que de luto nos erexit  
et ab hoste nos protexit  
suum mittens Filium.

*Réjouis-toi, ô Vierge, pleine de Dieu*

Réjouis-toi, ô Vierge, pleine de Dieu,  
dont est né un lion courageux ;  
le Christ donna la mort aux Philistins  
c'est-à-dire au diable.

Tu illumines l'univers privé de lumière,  
quand tu pares de vertus le roi,  
notre bouclier face à  
tous les dangers.

Christ est le Roi qui offre aux miséreux  
et aux captifs d'Égypte  
le don de la liberté,  
en rompant leurs fortes chaînes.

Car nos mains engluées  
dans la servitude de la boue  
et l'esclavage au labeur  
sont enfin libérées de la glaise.

Donc maintenant, apaisé par toi,  
Dieu, autrefois offensé,  
mais pris de pitié, nous épargne  
la servitude du corps.

Dieu, le miséricordieux,  
dispensateur de tout bien,  
soigne notre blessure  
comme la plaie de son côté.

Voyez combien Il nous a aimés  
en nous sortant de la boue,  
et nous a protégés de l'ennemi  
en envoyant son propre Fils.

#### **IVb**

Hic, laborans, languens, lassus,  
est pro nobis mortem passus,  
hic et nobis fit compassus  
per te det et premium.

Amen.

#### ***Alpha, bovi et leoni***

Alpha, bovi et leoni,  
aquile volanti,  
cui vermi et drachoni,  
amtem conculcanti,  
Isaac, Ioseph, Samsoni  
portas has portanti,  
David, vero Salomoni,  
pacem aportanti,  
masculo agniculo,  
virgo matris flosculo,  
giganti gemineo,  
O, o, o, o, o, o!  
igne, lepra, grano,  
tramiti plano,  
o, o, o, o, o!  
unico et trino,  
omnium Domino.

#### **Ténor**

Domino.

Alors, martyrisé, fatigué, épuisé,  
Il a souffert la mort pour nous,  
ainsi, qu'Il ait aussi notre compassion  
et que par toi Il nous récompense.

Amen.

#### ***À l'alpha, au taureau et au lion***

À l'Alpha, au taureau et au lion,  
à l'aigle qui vole,  
à la brebis, au ver et au dragon,  
à celui qui marche sur le serpent,  
à Isaac, à Joseph, à Samson,  
qui est capable d'écarter les portes,  
à David, à Salomon le juste,  
restaurateur de la paix,  
à l'agneau mâle,  
à la petite fleur issue de la branche mère,  
au doublé géant.  
Ô, ô, ô, ô, ô, ô !  
Au feu, à la nymphe, au grain,  
au sentier plat.  
Ô, ô, ô, ô, ô !  
À celui qui est à la fois Unique et trinitaire,  
Seigneur de tout.

#### **Ténor**

Seigneur.

### *Deus est ainsi comme li pelicans*

#### I

Deus est ainsi comme li pelicans,  
qui fait son ni ou plus haut arbre sus ;  
et li mauvais oisiaux, qui vient de jus,  
ses oisellons ocist, tan test puianz.  
Li peres vient destroiz et angoisseux,  
du bec s'ocist ; de son sanc dolereus  
vivre refait tantost ses oiseillons.  
Deus fist autel quant fu sa passions ;  
de son doux sanc racheta ses enfanz  
du deable, qui trop estoit puissanz.

#### II

Li guerredons en est mauvais et lens,  
que bien ne droit ne pitié n'a mais nus ;  
ainz est orguiauz et baraz au desus,  
felonie, traïsons et bobanz.  
Mult par est or nostre estaz perilleuz,  
et se ne fust li essamples de ceus  
qui tant aiment et noizez et tençons,  
ce est de clers qui ont laissiés sarmons  
por guerroyer et por tuer les genz,  
jamés en Die une fust nus hom creanz.

#### III

Nostre chiez fait toz nos menbrez doloir ;  
por c'est bien droiz qu'a Dieu nos en plaignons,  
et grans corpes ra mout sor les barons,  
cui il poise quant aucuns velt valoir.  
Et entre gent en font mult a blasmer  
qui tant sevent et mentir et guiler.  
Le mal en font deseur aus revenir ;  
et qui mal quiert, maus ne li doit faillir.  
Qui petit mal porchace a son pooir,  
li granz ne doit en son cuer remanoir.

### *Dieu est comme le pélican*

Dieu est comme le pélican  
qui fait son nid là où l'arbre est le plus haut ;  
et le méchant oiseau, qui vient d'en bas  
tue ses petits, tant il est ignoble.  
Le père arrive, abattu et angoissé,  
se blesse avec son bec, et de son sang douloureux  
fait aussitôt renaître ses petits.  
Dieu fit de même pendant sa Passion :  
de son doux sang il racheta ses enfants  
du démon, qui était pourtant si puissant.

La récompense de cela est si lente et faible  
que justice et pitié nul ne possède :  
et à leur place règnent l'orgueil et la haine  
de pair avec la félonie, les trahisons et les mensonges.  
Pour cela, notre situation est très dangereuse  
et, si ce n'était que par l'exemple de ceux  
qui aiment tant les bruits et les batailles,  
c'est-à-dire les clercs qui ont abandonné leurs sermons  
pour guerroyer et pour tuer les gens,  
aucun ne croirait jamais à Dieu.

Notre tête fait souffrir tous nos membres,  
et nous nous en plaignons auprès de Dieu.  
Les nobles sont très en faute  
car ils s'attristent lorsque certains veulent se faire valoir ;  
et il y en a d'autres qui sont toujours prêts à blâmer,  
ceux qui savent tant mentir et duper.  
Leur méchanceté se retourne contre eux,  
car celui qui veut du mal ne faillit point d'en avoir  
lui-même.  
Celui qui pourchasse un mal anodin de toutes ses forces  
ne devrait pas avoir un cœur plein de méchanceté.

#### IV

Bien devrions en l'estoire veoir  
la bataille qui fu des deus dragons,  
si con l'en trouve en livre des Bretons,  
dont il covient les chastiaux jus cheoir:  
C'est ciz sieclez cui il covient verser,  
se Deus ne fait la bataille finer.  
Le sens Merlin en covient fors issir  
por devener qu'estoit a avenir ;  
mes Antecriz vient, ce pöez savoir,  
as maçues qu'enemis fait movoir.

#### V

Savez qui sont li vil oisel punais,  
qui tüent Dieu et ses enfançonez?  
Li papelart, dont li mons n'est pas nez,  
cil sont bien ort et puant et mauvez ;  
il ocient toute la simple gent  
par lo faus moz, qui sont li Dieu enfant.  
Papelart font le siecle chanceler ;  
par saint Pierre, mal les fait rencontrer !  
Il ont tolu joie et solaz et pais ;  
cil porteront en enfer le grief fais.

#### VI

Or nous doint Dieus lui servir et amer  
et la dame qu'on n'i doit oublier,  
qui noz vueille garder a toz jors mais  
des maus oisiaux qui ont venin es bes.

Nous devrions ici bien voir  
la bataille livrée par deux dragons  
et que l'on trouve dans le livre des Bretons  
dont il convient de punir l'injustice :  
c'est en ces siècles qu'il convient de revenir  
si Dieu ne fait terminer la bataille.  
Il faudrait ici consulter Merlin  
pour deviner ce que serait l'avenir  
mais l'Antéchrist vient qui pourrait connaître  
les masses que fait mouvoir l'ennemi.

Savez-vous quels sont les oiseaux vils et puants  
qui tuent Dieu et ses enfants ?  
Ce sont les papelards, dont le nom même est une offense.  
Ils sont puants, infects et méchants.  
De par leur fausseté, ils tuent les gens simples,  
les enfants de Dieu.  
Les papelards font chanceler le monde.  
Par saint Pierre ! C'est une mauvaise chose que de les  
rencontrer.  
Ils ont volé la joie, la sérénité et la paix ;  
ils porteront ce lourd fardeau aux enfers.

Que Dieu nous permette de le servir et de l'aimer à jamais,  
autant que la Dame, que l'on ne doit point oublier,  
et qu'Il nous protège pour toujours  
des mauvais oiseaux qui portent du venin dans leurs becs !

### *Virgines egregie*

#### **Ia**

Virgines egregie,  
virgines sacrate,  
coram vestri facie  
sponsi coronate.

#### **Ib**

In eterna requie  
sursum sublimate,  
canticum leticie,  
Domino cantate!

#### **Ila**

Castitatis lilium  
olim custodistis  
propter Dei Filium,  
cui placuistis.

#### **Ilb**

Templum Sancti Spiritus  
esse voluistis,  
tactus est concubitus  
ide efugistis.

#### **IIla**

Non estis de fatuis,  
que cum vasis vacuis  
sponsum prestolantur.

#### **IIlb**

Immo de prudentibus,  
que plenis lampadibus  
bene preparantur.

#### **IVa**

Datus virginibus  
oleo carentibus,  
sponsus est dicturus:

### *Vierges d'excellence*

Vierges d'excellence,  
vierges consacrées,  
couronnées en présence  
de votre époux.

Dans le repos éternel  
élevez-vous au plus haut  
et chantez au Seigneur  
un chant de joie !

Autrefois vous avez cultivé  
le lys de la chasteté  
pour le Fils de Dieu,  
afin de lui être agréable.

Vous avez voulu être  
le temple de l'Esprit-Saint  
pour cela vous avez fui contact  
et cohabitation avec l'homme.

Vous n'êtes pas des inconscientes  
qui avec des récipients vides  
se présentent devant l'époux.

Au contraire, vous êtes parmi les prudentes  
qui avec leurs lampes pleines d'huile  
viennent bien organisées.

Aux filles sans têtes  
dépourvues d'huile,  
l'époux leur dira :

#### IVb

« Vobis non apperiam,  
prudentes recipiam  
premium daturus. »

Amen.

#### *Cum sint difficilia Salomoni tria*

##### I

Cum sint difficilia  
Salomoni tria,  
Quartum nescit penitus,  
Quod est viri via  
In adolescentia,  
Quod est Christi transitus  
In virgine Maria.

##### II

Hec est adolescentula,  
Que soli Verbo patula,  
Quod fuit ab initio;  
Sic patet, quod non patitur,  
Cum intrat egreditur,  
Quia Verbi conceptio  
Sine contagio  
Partus sine vestigio.

##### III

Ipsa nihilominus  
Terra, celum, mare,  
Ipse quoque Dominus  
Serpens, avis,  
Est et navis;  
Cuius non difficile,  
Sed impossible,  
Vias investigare.

« Je ne vous ouvrirai pas ma porte,  
je recevrai les prudentes  
pour leur donner leur récompense. »

Amen

#### *Comme trois choses*

Comme trois choses sont  
trop difficiles pour Salomon,  
de la quatrième il ne sait rien du tout,  
à la façon d'un jeune homme  
à l'adolescence,  
est le passage du Christ  
en la Vierge Marie.

Il s'agit d'une jeune fille  
qui ne s'ouvre qu'au Verbe seul  
qui était au commencement,  
ainsi s'explique  
ce qui semble impossible,  
car le Verbe va ou vient  
depuis la conception du Verbe  
sans péché  
c'est une naissance sans trace.

Elle est néanmoins  
terre, ciel, mer,  
et le Seigneur est aussi  
le serpent, l'oiseau,  
mais aussi un navire ;  
Ce n'est pas difficile,  
mais les voies du Seigneur  
sont impénétrables .

### ***Ben pode Santa Maria***

Esta é como un ome que ya a Santa Maria de Salas achou un dragon na carreira e mató-o, e el ficou gafo de poçon, e pois sãou-o Santa Maria.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon, pois madr' é do que trillou o basilisqu' e o dragon.*

Dest' avêo un miragre a un ome de Valença que ya en romaria a Salas soo senlleiro, ca muit' ele confiava na Virgen Santa Maria; mas foi errar o camynno, e anoiteceu-ll' enton per u ya en un monte, e viu d'estranna faiçon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

A ssi viir húa bescha come dragon toda feita, de que foi muit' espantado; pero non fugiu ant' ela, ca med' ouve se fogisse que sería acalçado; e aa Virgen bêeita fez logo ssa oraçon que o guardasse de morte e de dan' e d'ocajon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

A oraçon acabada, colleu en ssi grand' esforço e foi aa bescha logo e deu-ll' húa espadada con seu espadarron vello, que a tallou per meogo, assi que en duas partes lle fendeu o coraçon; mas ficou enpoçoado dela des essa sazón.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

Ca o poçon saltou dela e feriu-o eno rosto, e outrossi fez o bafo que lle saya da boca, assi que a poucos días tornou atal come gafo; e pos en ssa vontade de non fazer al senon yr log' a Santa Maria romeiro con seu bordon.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

### ***Sainte Marie sait bien***

Voici comment un homme qui, se rendant à Santa Maria de Salas, rencontra un dragon sur sa route et le tua, il en fut infesté de gale, puis sainte Marie le guérit.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins car elle est mère de celui qui écrase le basilic et le dragon.*

Il arriva un miracle à un homme de Valence qui partait en pèlerinage à Salas par les sentiers, car il se fiait à la Vierge Marie. Mais il se trompa de chemin et à la tombée de la nuit, arrivant sur une colline, il vit une chose étrange.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

Il vit ainsi une bête en forme de dragon, qui lui fit très peur, mais il ne s'enfuit pas, sachant qu'en fuyant il serait rattrapé, et tout de suite il pria la Vierge bénie qu'elle le garde de la mort, des maux et de la fin.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

La prière terminée, il réunit toutes ses forces et se confronta à la bête, la frappant de sa vieille épée, lui taillant la peau à moitié, de manière qu'il lui coupa le cœur en deux, mais il se retrouva ainsi contaminé.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

Le poison sauta de la bête, le toucha au visage avec la buée qui sortait de sa bouche, et ainsi en peu de jours il eut la gale, mais il déclara sa volonté de ne rien faire d'autre que reprendre son pèlerinage à Sainte Marie avec son bâton.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*



Aquesto fez el muy cedo e meteu-ss' ao camyo con seu bordon ena mão; e des que chegou a Salas chorou ant' o altar muito, e tan toste tornou são. E logo os da eigreja loaron con procisson a Virgen, que aquel ome guarriu de tan gran lijón.

*Ben pode Santa Maria guarir de toda poçon...*

### **Virgo sidus aureum**

#### **Ia**

Virgo sidus aureum,  
sidus est decorem,  
[stella micans celica,  
habitus morum,  
sendens super]  
atria Menia polorum.

#### **Ib**

Portus melos concrepent  
pariter canorum;  
lucis regno renitet  
gemma, decus florum;  
hec regina glorie,  
domina celorum.

#### **Ila**

Celsans flos virgineus,  
convenustat edes,  
auro mire relucet,  
redimita sedes.  
Virgo micat solio  
luna subtus pedes.

#### **Iib**

Claras canunt superi,  
virgo, tibi laudes  
cun, amicta sole,  
nunc serena gaudes,  
stellis semper celitus  
oronata gaudes.

Il fit ainsi et reprit le chemin, son bâton à la main. Et quand il arriva à Salas, pleurant devant l'autel, il partit aussitôt à l'église où on louait en procession la Vierge qui guérit cet homme de son grand mal.

*Sainte Marie sait bien guérir de tous venins...*

### **La Vierge est un astre d'or**

La Vierge est un astre d'or,  
un astre splendide  
[céleste étoile scintillante,  
garante des traditions,  
assise sur]  
les confins de l'univers.

Que les ports résonnent ensemble  
d'une mélodie aux sons harmonieux ;  
la perle, ornée de fleurs  
resplendit au royaume de lumière ;  
elle est la reine de la gloire,  
la dame des cieux.

L'exquise fleur virginale  
embellit les alentours,  
le trône couronné resplendit  
merveilleusement grâce à l'or,  
la Vierge brille sur son trône  
avec la lune sous ses pieds.

Vierge, ceux de là-haut te chantent  
leurs brillantes louanges  
alors que, revêtue de soleil,  
sereine tu te réjouis,  
toujours couronnée depuis le ciel  
tu exultes avec les étoiles.

### IIIa

Celo dantur virgini  
premia decore,  
tronus, aula, thalamus;  
celi, virgo more,  
circumfulget  
hins et hinc roseo sp[ill]endore.

### IIIb

Sponsa [virgo], niveo  
redolens pudore,  
sponsi spirat naribus,  
eminens odore:  
odor vincit balsamun  
unico dulcore.

### IVa

Sic regine gloriam  
regis augent dona,  
dona sunt regalia  
purpura, corona;  
chorus argenteus,  
intret aule bona.

### IVb

Margaritis radians,  
loca per amena,  
ceptrum tenet regium,  
picta rosis gena,  
candor extat roseus,  
facies serena.

### Va

Flavet crinis criseus,  
tota serenatur,  
aureis monilibus,  
collum coloratur,  
gemmis vernis lucidus,  
pectis purpuratur.

Du ciel, on donne à la Vierge  
pour prix de sa beauté,  
le trône, le palais, le baldaquin ;  
le ciel, comme la Vierge,  
irradie alentour  
avec la splendeur d'une rose.

La vierge épouse qui répand  
un parfum de pudeur de neige  
d'un arôme capiteux  
l'exhale au nez de son époux.  
L'odeur par sa douceur incomparable  
surpasse tous les baumes.

Alors la gloire de la reine  
est comblée par les cadeaux du roi.  
Ces dons royaux sont :  
la pourpre et la couronne ;  
le chœur argenté  
introduit au palais ces richesses.

Rayonnante de perles  
à travers des lieux charmants,  
elle détient le sceptre royal ;  
ses joues sont colorées de rose,  
sa rose candeur apparaît  
sur son visage serein.

Ses cheveux blonds cendrés  
lui donnent toute sa sérénité ;  
de colliers d'or  
son cou est coloré et  
des gemmes brillantes et printanières  
éclairent de pourpre sa poitrine.

**Vb**

Cultu poscet regio,  
cultu venustatur,  
nostro sceptro,  
stematico toto decoratur,  
his imperialibus  
throno sublimatur.

**Vla**

Lucifer hec munera,  
contulit aurore,  
micant auro, iaspide,  
sardii splendore,  
prestant claritudine,  
premierent colore.

**Vlb**

Sponsa dote, premio,  
gratia, favore  
sit dignata regis est;  
caelo puriore,  
sit sertata sidere  
purpurata flore.

**Vlla**

Privilegiata sic  
angelis prefertur;  
huic a principibus  
curie defertur,  
stola duplex candida  
cum ei conservatur.

**Vllb**

Turba dulces proceres  
obviam feruntur,  
sonant David timpana,  
cithare tanguntur,  
mera sponse nobili,  
cantica promuntur.

Puissante de sa distinction royale,  
le culte de la beauté la grandit,  
et ornée du sceptre pourpre,  
d'une guirlande de safran,  
elle est sublimée sur son trône  
par ces symboles impériaux.

Lucifer porta ces cadeaux,  
dès l'aurore,  
ils sont étincelants d'or, de jaspe,  
et de magnifiques sardoines,  
ils sont remarquables d'éclat  
et admirables de couleur.

L'épouse, par ses qualités, ses dons,  
sa grâce et son charme  
est jugée digne d'un roi ;  
plus pure que le ciel,  
elle est couronnée comme une étoile,  
comme par des fleurs violettes.

Ainsi privilégiée,  
elle est préférée aux anges ;  
par les princes de la cour  
elle est présentée en haut lieu,  
quand une double tunique blanche  
lui est alors conférée.

Les notables courtois  
lui sont amenés par la foule,  
au son des tambours de David ;  
les cithares résonnent,  
et s'élèvent les chants sublimes  
pour la noble épouse.

### VIIIa

Cives laudes resonant,  
laudibus incenti;  
offert auri copiam  
filius parenti;  
saltes illi precinit  
solio sedenti.

Les louanges des citoyens,  
répondent aux louanges chaleureuses ;  
Le Fils offre à sa mère  
une abondance d'or,  
le musicien précède en chantant  
celle qui vient s'asseoir sur le trône.

### VIIIb

Flore vernant,  
redolent lilia virenti,  
viole, rosaria,  
vario decenti,  
decor, decos floream,  
ver ibi degenti.

Les fleurs s'épanouissent,  
les lys à peine éclos embaument,  
les violettes et les roses  
donnent leurs arômes variés,  
pleins de beauté et de splendeur fleurie,  
parfumant de printemps ce qui y vit.

### IXa

Ortis in mellifluis,  
Rex, defert, Regina  
maiestate concinunt  
organa divine,  
flavi, fulvi, rosei,  
throni sine fine.

Le roi promène la reine  
dans un verger aux douces odeurs  
les instruments du trône doré,  
jaune et rosé  
célèbrent sans fin à l'unisson  
la divine majesté.

### IXb

Lucent sarta militum  
rutilat, que lene  
elegantis iubaris,  
accies novene,  
sacratum virginum  
species serene.

Les guirlandes des guerriers brillent  
et sans fin  
les neuf ordres resplendent  
et éclairent avec noblesse  
les visages sereins  
des vierges consacrées.

### Xa

Qui gemmata crocea,  
elvit absque mora,  
que, mamillis lacteis,  
Christi pavit ora;  
ipsi promat carmina,  
cori vox sonora.

Elle est vêtue de perles précieuses  
et purifie sans cesse les péchés.  
Elle comble les lèvres du Christ  
de son sein généreux.  
Que la voix sonore du chœur  
lui dédie ses chants.

## **Xb**

Arces in ethereas,  
numini tam cara,  
ut coronet laureis,  
templi nos sab ara,  
seden sitos atrii,  
mortalia preclara.

Amen.

*O Maria, Virgo Davitica / O Maria, maris stella*

## **Triplum**

O Maria, Virgo Davitica,  
virginum flos, vite, spes unica,  
via venie,  
lux gracie,  
mater clemencie;  
sola iubes in arce celica,  
obediunt tibi milicie;  
sola sedes in trono glorie;  
gracia plena, fulgens, deica,  
stelle stupent de tua specie,  
sol, luna de tua potencia  
que luminaria  
in meridie;  
tua facie vincis omnia.  
Prece pia mitiga filium,  
miro modo cuius es filia,  
ne iudicemur in contrarium  
sed et eterne vite premia.

## **Duplum**

### **I**

O Maria, maris stella,  
plena gracie,  
mater simul et puella,  
vas mundicie.

Sur les sommets célestes,  
si appréciés de la divinité,  
venons pour être couronnés de lauriers,  
sous la protection du temple,  
car elle est assise dans les brillantes  
salles du palais royal.

Amen.

*Ô Marie, Vierge de David / Ô Marie, étoile de la mer*

Ô Marie, Vierge de David,  
fleur des vierges, notre seul espoir de vie,  
la voie du pardon,  
la lumière de la grâce,  
mère de miséricorde ;  
seule tu commandes dans les hauteurs célestes,  
et les guerriers t'obéissent ;  
assise sur le trône de gloire,  
pleine de grâce, resplendissante, divine,  
les étoiles sont fascinées par ta beauté,  
le soleil, la lune  
et les astres du jour  
s'émerveillent de ton pouvoir.  
Tu peux tout vaincre par ta beauté.  
Intercède auprès de ton Fils dont tu es aussi la fille  
par tes pieuses prières,  
afin que nous ne soyons pas jugés avec sévérité  
Mais que nous ayons la récompense de la vie éternelle.

Ô Marie, étoile de la mer  
pleine de grâce,  
à la fois mère et enfant,  
tu es toute pureté.

## II

Templum nostri redemptoris,  
sol iusticie,  
porta celi, spes reorum,  
tronus glorie.

Temple de notre salut,  
soleil de la justice,  
porte du ciel, espoir des pécheurs,  
trône de gloire.

## III

Sublevatrix miserorum,  
vena venie,  
audi servos te rogantes,  
mater gracie.

Médiatrice des humbles,  
chemin du pardon,  
écoute tes serviteurs qui te prient  
mère de toute grâce.

## IV

Ut peccata  
sint ablata  
per te, hodie,  
qui te puro laudat corde  
in veritate.

Écoute ceux qui te supplient  
avec un cœur pur,  
en vérité,  
pour que soient détruits leurs péchés  
par Toi, aujourd'hui.

## Tenor

[In veritate].

[En vérité].

## *Flavit auster*

### Ia

Flavit auster flatu levi  
ventris aulam Deo pleni  
tuam, virgo, celitus,

## *Auster exhalat*

Ô Vierge, du haut du ciel  
auster exhale sa douce brise,  
et fit de ton sein la demeure de Dieu.

### Ib

Quo mundata culpas mundas,  
quo fecunda [nos fecundas]  
donis Sancti Spiritus.

Par Lui purifiée, tu purifies les péchés  
par Lui fécondée, tu nous fécondes  
grâce aux dons de l'Esprit-Saint.

### Ila

Felix alvus, felix pectus  
cuius Deus carne tectus  
lac suscepit uberum.

Entraîles bénies, sein bienheureux  
qui a incarné Dieu  
et l'a nourri,

### Iib

Ave, claustrum trinitatis,  
ave, mater pietatis,  
medicina vulnerum.

Avé, cloître de la Trinité  
Avé, mère de toute piété  
qui panse toute blessure !

IIIa

Te amanti nichil durum,  
te sequenti nil oscurum,  
[nullum] iter devium.

Pour celui qui te révère, rien n'est dur,  
pour celui qui te suit, rien n'est obscur  
ni aucun chemin dévoyé,

IIIb

Deformatum reddis forme,  
quod declinat sue norme  
trais rect[r]iclinium.

Tu redresses ce qui est difforme,  
et tu ramènes en ta demeure  
ceux qui s'éloignent de Ses préceptes.

IVa

Tibi sapit cui tu sapis,  
qui te capit illum capis  
dum te fide concipit.

Tu connais celui qui te connaît,  
tu choisis celui qui te choisit  
s'il place en toi sa confiance.

IVb

Spes es grata tibi grato,  
favus mellis es palato  
quod te sane recipit,

Tu es l'espoir béni pour celui que tu bénis,  
tu es le miel sur la langue  
de celui qui, bienveillant, te reçoit.

Va

Ergo salus miserorum  
portus vite naufragorum.  
Tuis opem percibus

Donc, tu es le salut des miséreux,  
la sauvegarde des naufragés  
grâce à tes suppliques.

Vb

Patris tui Filiique  
nobis semper et ubique  
para suplicantibus.

Auprès du Père et du Fils  
tu intercèdes pour nous partout  
et chaque fois que l'on te supplie.

Amen.

Amen.

## Jordi Savall

Dans l'univers de la musique actuelle, Jordi Savall occupe une place exceptionnelle. Depuis plus de 30 ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie et les interprète, avec sa viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls « happy few » qui le révéraient. Jordi Savall a fondé, en compagnie de Montserrat Figueras, trois ensembles : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques comme les principaux défenseurs de ces musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de la musique historique. Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 140 par an), sa discographie (6 enregistrements par an) et la création d'Alia Vox – son propre label d'édition – en 1998 nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans le monde entier,

un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation à 6 ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, achevées au Conservatoire de Barcelone en 1964. En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (Ars Musicae), et se perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, y donne des cours et des masterclasses. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 CD, dont le dernier paru chez Alia Vox – son propre label discographique – *Mare Nostrum*. Parmi les distinctions et titres qu'il a reçus, mentionnons : Creu de Sant Jordi (1990), Médaille d'or des Beaux-Arts (1998), membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne (1999), docteur *honoris causa* de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Médaille d'or du Parlement de Catalogne. En 2008, il a été nommé « Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel » et, avec Montserrat Figueras, « Artistes pour la paix » dans le cadre du programme des « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. En 2009, il a été nommé « Ambassadeur de la créativité et de l'innovation » par l'Union Européenne ; le Conseil National de la Culture et des Arts de Catalogne lui a décerné le Prix National de la Musique pour sa trajectoire professionnelle

et son livre-disque *Jérusalem* ; il reçoit le Praetorius Musikpreis en Allemagne puis le Prix de la Musique en tant que meilleur interprète soliste pour le disque *The Celtic Viol* de l'Académie Royale des Arts et des Sciences. En 2011, le livre-disque *Dinastia Borgia* a été couronné par un Grammy Award dans la catégorie « meilleure interprétation par un petit ensemble » ; il a également été élu « meilleur disque de musique ancienne 2011 » par l'International Classical Music Awards (ICMA). Jordi Savall est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres et chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. En 2012, il reçoit le Prix de musique Léonie Sonning (Danemark). L'ICMA récompense en 2012 l'album *Rameau, l'orchestre de Louis XV*.

## Chiara Maggi

Chiara Maggi commence ses études musicales en 2000 et se spécialise rapidement dans la musique Renaissance et baroque auprès de chanteuses parmi lesquelles Jill Feldmann, Patrizia Vaccari et Gloria Banditelli. Elle suit les cours de chant de ces spécialités au Conservatoire A Pedrollo de Vicence. Elle fait actuellement partie de diverses formations et groupes vocaux (*Baschenis Ensemble* et *Il Convitto Armonico*), avec lesquels elle partage sa passion pour le répertoire des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Elle a participé à divers enregistrements et se produit régulièrement en concert, en Italie et à l'étranger. Depuis peu, elle collabore avec La Capella Reial de Catalunya et Hespèrion XXI.



## Rocío de Frutos

En marge de sa carrière de soliste, la soprano espagnole Rocío de Frutos collabore avec de nombreux ensembles dont La Capella Reial de Catalunya, Musica Ficta, Nova Lux, les Solistas del Coro Barroco de Andalucía, La Grande Chapelle, Al Ayre Español, Forma Antiqua, Ensemble Fontegara... Elle est membre fondatrice des ensembles Concerto delle Dame, Alla Vera Spagnola et Clepsidra. Elle a travaillé sous la direction de chefs comme Jordi Savall, Christophe Coin, Diego Fasolis, Enrico Onofri, Aldo Ceccato, Michael Thomas, Lluís Vilamajó ou Josep Cabré, se produisant aux côtés de formations instrumentales comme Le Concert des Nations, l'Orquesta Barroca de Sevilla, l'Orquesta Sinfónica Hispalense, l'Orquesta Filarmónica de Málaga, le Real Orquesta Sinfónica de Sevilla, l'Orquesta Manuel de Falla de Cádiz... Elle a ainsi donné des concerts dans de nombreuses villes d'Europe, d'Amérique du Sud et des États-Unis. Son répertoire de soliste comprend les *Passions*, le *Magnificat* et des cantates de Bach, *Le Messie*, *Theodora*, *Solomon* et le *Dixit Dominus* de Haendel, le *Gloria* de Vivaldi, la *Messe en ut mineur*, *Davidde Penitente*, la *Messe du Couronnement* et le *Requiem* de Mozart, *La Création* de Haydn, la *Messe en ut majeur* de Beethoven, ainsi que différents opéras – *Dido and Aeneas* et *King Arthur* de Purcell, *Bastien und Bastienne* de Mozart, *Le Retable de maître Pierre* de Falla... Elle a étudié le violon et le chant au Conservatoire Supérieur de Musique

de Séville et a obtenu un diplôme de chant en 2008 au Conservatoire Royal Supérieur de Musique Victoria Eugenia de Grenade, où elle a étudié avec Ana Huete. Elle a également suivi l'enseignement de Carlos Mena, Lambert Climent, Lluís Vilamajó, Rosa Domínguez, Petr Skusnitchenko, Bart Vandeweghe, David Mason et Richard Levitt, entre autres. Elle est professeur au département de musique de l'Université de Séville.

## María Cristina Kiehr

María Cristina Kiehr commence sa formation musicale en Argentine, dont elle est originaire. Venue vers le chant en 1983, elle en poursuit l'étude avec René Jacobs à la Schola Cantorum Basiliensis où elle se spécialise dans le répertoire baroque. Parallèlement, elle suit l'enseignement de Eva Krasnai. Elle est aujourd'hui une artiste incontournable dans le domaine de la musique vocale baroque et participe à de nombreux enregistrements et concerts dans le monde entier avec Concerto Vocale (René Jacobs), Concerto Köln, l'Ensemble 415 (Chiara Banchini), Cantus Cölln (Konrad Junghänel), l'Ensemble Vocal Européen (Philippe Herreweghe), Hespèrion XXI (Jordi Savall), La Fenice (Jean Tubéry), Elyma, le Nederlands Kamerkoor. Elle a également travaillé avec Frans Brüggen, Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt. María Cristina Kiehr s'intéresse particulièrement aux compositeurs du début de l'époque baroque. Elle est membre fondateur de l'ensemble La Colombina. María Cristina Kiehr

a fait ses débuts à l'opéra en 1988, à Innsbruck, sous la direction de René Jacobs dans *Giasone* de Cavalli, puis elle a participé aux productions de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, de *Oronte* de Cesti et de *Dido and Aeneas* de Purcell, toujours sous la direction de René Jacobs. Sous la direction de Gabriel Garrido, elle était Vénus dans *Dafné* de Gagliano, La Musique et L'Espoir dans *L'Orfeo* et Minerve dans *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi. Avec le claveciniste et organiste Jean-Marc Aymes, elle a fondé Concerto Soave, qui se consacre plus particulièrement à la musique italienne du début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble se présente sous la forme d'un concerto au sens où on l'entendait alors : une sorte d'écrin instrumental richement coloré (archiluth, harpe, viole de gambe, clavecin, orgue...) destiné à accompagner une voix soliste. Invité des festivals d'Utrecht, Ambronay, Sablé-sur-Sarthe, Montreux, Pontoise, Simiane-la-Rotonde ou de la Semaine Sainte en Arles, l'ensemble s'est produit également à Marseille, Lausanne et Paris (Cité de la musique).

## Aina Martín

Aina Martín a étudié la guitare classique avec Toni Baiget, Enrique M. Lop et Zoran Dukic. Elle a poursuivi sa formation à l'École supérieure de musique de Catalogne (ESMUC) avec la soprano Marta Almajano, ainsi que lors de master-classes de musiciens renommés comme Teresa Berganza, Marco Baysley, Enedina Lloris ou Lynne Dawson. Dans le cadre des départements de musique classique

et de musique ancienne de cette même école, elle a abordé les rôles de Marcellina dans *Les Noces de Figaro* de Mozart et de Baucis dans *Philemon und Baucis* de Haydn, ainsi que la musique sacrée de Schütz et T. L. Victoria, sous la direction de chefs comme Alfredo Bernardini, Lorenzo Coppola ou Jean-Pierre Canihac. Lauréate de la Bourse Victòria dels Àngels, elle donne des concerts à la mémoire de la célèbre soprano, notamment récemment au Liceu de Barcelone. Elle a également obtenu la Bourse Anna Riera. Au concert, elle se produit dans un répertoire varié. Amoureuse des instruments à cordes pincées, elle est membre de l'ensemble Hemiòlia avec lequel elle interprète un répertoire allant du Baroque au Romantisme, notamment au Festival de Musique ancienne de Montfaucon. Elle a travaillé sous la direction d'Emilio Moreno au sein de l'ensemble Concierto Español à l'occasion de l'enregistrement de l'opéra de Caldara *Il più bel nome*. En 2011, elle a rejoint l'ensemble en résidence du séminaire de musique ancienne de la Fondation Cini dirigé par Pedro Memelsdorff, y étudiant et y interprétant la musique du *Codex Cyprus*. Elle est membre de l'ensemble Canto Coronato, dirigé par David Catalunya, spécialisé dans la musique de l'Ars Subtilior (XIV<sup>e</sup> siècle), avec lequel elle donne des concerts à un niveau européen.

### **Kadri Hunt**

Kadri Hunt a fait des études de direction de chœur à l'Académie de Musique d'Estonie, se spécialisant

dans le chant grégorien, la musique ancienne et les hymnes sacrés traditionnels estoniens. Elle s'est perfectionnée dans le répertoire ancien auprès d'Andrea von Ramm (Allemagne) et en chant grégorien à Fontevraud. Kadri Hunt chante au sein de l'ensemble de chant grégorien Vox Clamantis, de l'ensemble de musique liturgique ancienne Heinavanker, ainsi que dans le cadre de divers projets musicaux, historiques ou contemporains, se produisant en tant que choriste ou soliste dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'aux États-Unis et au Canada. Kadri Hunt s'est également beaucoup investie dans la musique traditionnelle, tout particulièrement les hymnes sacrés traditionnels estoniens, qu'elle a interprétés a cappella, ainsi qu'avec les ensembles Hüüd & Hääl et Weekend Guitar Trio, composé de musiciens de jazz – un répertoire qu'elle défend et enseigne à travers toute l'Estonie, donnant séminaires et cours publics, et se produisant en tant que chef invité. Depuis 1995, elle dirige le Chœur de garçons de Saint-Michael, l'unique chœur de garçons d'Estonie, se concentrant sur la musique ancienne, le chant grégorien et la musique sacrée traditionnelle estonienne. Depuis 1997, elle dirige le Chœur d'enfants de la Radio estonienne. Kadri Hunt est également compositrice et arrangeuse. Ses partitions ont plusieurs fois été au programme des célèbres Song Celebrations, interprétées par un chœur composé de plus de 30000 chanteurs. Elle a également dirigé à différentes reprises le grand chœur

du festival, et a été directrice artistique en 2009 du département des chœurs pour enfants. Sa discographie en tant que chanteuse, chef ou compositrice comprend plus de trente titres.

### **Viva Bianca Luna Biffi**

Après avoir suivi des cours de violoncelle, de composition et d'histoire de la musique à Bergame (Italie) et avoir montré lors de ses études une constante curiosité pour la musique traditionnelle et expérimentale, Viva Bianca Luna Biffi décide de se concentrer sur sa passion : la musique ancienne. Elle s'inscrit à la Schola Cantorum de Bâle où elle se spécialise dans les instruments à archet médiévaux et Renaissance (dont la vièle médiévale, la viole d'archet, la viole de gambe Renaissance) auprès de Randall Cook. Elle suit parallèlement des cours de chant auprès de Richard Levitt et obtient son diplôme dans les deux disciplines. Pendant ses années d'études à Bâle, elle commence à explorer ce qui va devenir sa spécialité principale : la musique médiévale et Renaissance, ainsi que la capacité à chanter en s'accompagnant d'instruments à archet. Chanteuse et instrumentiste, elle a collaboré avec des formations de musique ancienne parmi les plus importantes en Europe comme Alla Francesca, Le Salon de Musique ou Hespèrion XXI. Depuis 2007, elle travaille principalement en tant que soliste et a été invitée par les festivals de musique ancienne les plus renommés en Europe et en Amérique du Nord. Son programme intitulé « *Fermate il Passo* », conçu

intégralement pour voix et viole d'archet sur le répertoire des *frottole* italiennes, a obtenu un grand succès et a marqué le début d'un parcours professionnel et personnel consacré à la redécouverte de cette pratique ancienne qui consiste à chanter en s'accompagnant à la viole. De 2004 à 2007, Viva Bianca Luna Biffi a formé des chanteurs et des instrumentistes pour la Fondation Royaumont dans le cadre de cours sur la pratique et l'interprétation de la musique ancienne, autour des thèmes de *La Fabula de Orfeo*. Elle a par ailleurs été invitée régulièrement à donner des master-classes au Centre de Musique Médiévale de Paris, au CNSM de Lyon et à la Schola Cantorum Basiliensis.

### La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondent, en 1987, La Capella Reial. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle d'or sur des critères historiques et qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines. Cette nouvelle « Chapelle Royale », appelée depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya, est née sur le modèle des célèbres chapelles royales pour lesquelles les grands chefs-d'œuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule Ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de 13 années de travail de

recherche sur l'interprétation dans le cadre de la musique ancienne. Avec Hespèrion XX – fondé en 1973 –, elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir le champ des recherches sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine hispanique (technique vocale et polyphonie), ainsi que sur le patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par sa vision interprétative de la voix prenant en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque, que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 disques, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et *El Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, en couvrant aussi les *Cancioneros del Siglo de oro* et les grands maîtres de la Renaissance et du baroque tels Mateo Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz Franz von Biber et Narcís Casanovas, le *Misteri d'Elx*, *Isabelle I<sup>re</sup> de Castille*, *Francisco Javier – La Ruta de Oriente*, *Jérusalem – La Ville des deux paix*, *Le Royaume oublié – La Tragédie cathare* et, plus récemment, *El Nuevo Mundo*, *La Dynastie Borgia*.

Il faut souligner la participation de l'ensemble à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc ainsi qu'aux opéras *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler et *Orphée* de Monteverdi, représentés dans le Gran Teatre del Liceu de Barcelone (1991 et 1993). Ce dernier a également été représenté au Teatro Real de Madrid (2000), au Konzerthaus de Vienne (2001), au Teatro Reggio de Turin (2002) puis de nouveau au Liceu de Barcelone reconstruit (2001), et enfin enregistré en vidéo (BBC-Opus Arte).

### David Sagastume

Né à Vitoria-Gasteiz (Espagne) en 1972, David Sagastume étudie le violoncelle au Conservatoire Supérieur de Musique Jesús Guridi de sa ville natale. Parallèlement, il poursuit des études de piano, de viole de gambe et de clavecin et s'initie à la composition. Il effectue des études générales tout en menant une carrière d'instrumentiste en tant que membre de l'Ensemble Instrumental Jesús Guridi, avec lequel il se produit en de nombreuses occasions à travers tout le pays basque. Durant plusieurs saisons, il fait partie de l'Orchestre des Jeunes d'Euskalerrria (EGO) et travaille de façon régulière avec l'Orchestre Symphonique d'Euskadi. Parallèlement, il travaille le chant dans le registre de contre-ténor auprès des professeurs Isabel Alvarez, Richard Levitt et Carlos Mena. Il poursuit actuellement sa formation avec ce dernier. Il chante fréquemment avec La Capella Reial de Catalunya sous la

direction de Jordi Savall et avec La Capilla Peñaflorida. Il participe en tant que soliste à de nombreux concerts, dans divers festivals nationaux et étrangers, et enregistrements discographiques.

### **Lluís Vilamajó**

Lluís Vilamajó est né à Barcelone et a commencé ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat. Il les a poursuivies au Conservatoire Supérieur de Barcelone et a étudié avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement, il est membre de La Capella Reial de Catalunya, de Hespèrion XXI et d'Al Ayre Español sous la direction de Jordi Savall. Il se produit aussi avec des ensembles comme Les Sacqueboutiers de Toulouse, La Fenice, l'Ensemble Baroque de Limoges ou Il Fondamento, avec lesquels il a donné des concerts et réalisé des enregistrements en de nombreuses occasions en Europe, au Mexique et aux États-Unis. En tant que soliste, il a chanté dans des œuvres telles que les *Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messe de Gloria* de Puccini, la *Création* de Haydn, *L'Enfant prodigue* de Debussy, les *Passions* de Bach, *Le Messie* de Haendel ou encore la *Messe en si mineur* de Bach. Dans le domaine de l'oratorio, il est fréquemment invité à se produire en tant que soliste par de nombreux chefs outre Jordi Savall : Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros-Marbà, Andrew Parrot, Eric Ericson, Rinaldo Alessandrini, Wieland Kuijken,

Reiner Goebel et bien d'autres. Il a par ailleurs participé à de nombreux enregistrements chez Astrée-Auvidis, Audivis, Alia Vox, Fonti Musicali, Harmonia Mundi, Sony Classical ou Deutsche Harmonia Mundi.

### **Francesc Garrigosa**

Francesc Garrigosa est né à Barcelone. À l'âge de 10 ans, il entre à la Escolania de Montserrat où il étudie le chant, le piano et le cor. Il travaille le chant avec Xavier Torra et Carmen Martínez, ainsi que Rudolf Piernay à la Guildhall School de Londres. En 2003, il enseigne le chant à l'École Supérieure de Musique de Catalogne, à Barcelone. Depuis ses débuts au Théâtre du Liceu en 1991, il s'est produit dans de nombreuses salles et avec de nombreux orchestres. Ses enregistrements comprennent *Pepita Jiménez* d'Isaac Albéniz avec Josep Pons, *Il Sansone* d'Aliotti et *Les Vêpres* de Monteverdi avec Gabriel Garrido, *Atlántida* de Falla, *Cancionero* de Pedrell et *Cantata* de Robert Gerhard avec Edmon Colomer, *Una Cosa rara* de Martín y Soler et *Orfeo* de Monteverdi avec Jordi Savall.

### **Marc Mauillon**

Nommé dans la catégorie « révélation » des Victoires de la Musique 2010, le baryton Marc Mauillon s'affirme de nouveau en 2011/2012 dans la musique baroque : Idas (*Atys*) à New York avec Les Arts Florissants, L'Esprit (*Didon et Enée*) à l'Opéra-Comique, Tisiphone (*Hippolyte et Aricie*) à l'Opéra de Paris sous la direction d'Emmanuelle Haïm et le rôle-titre d'*Egisto* avec Le Poème

Harmonique (Opéra-Comique et Opéra de Rouen). Par ailleurs, il est aussi Bobinet dans *La Vie parisienne* à Angers-Nantes Opéra, retrouve Jordi Savall pour le programme *Jerusalem*, l'ensemble Douce Mémoire pour *Les Roses d'Ispahan* et chante les *Vêpres* de Monteverdi avec Les Sacqueboutiers et le Chœur du Capitole de Toulouse. Enfin, il se produit à de nombreuses reprises dans le cadre des projets Machaut initiés par la sortie des disques *L'Amoureux Tourment* en 2006 et *Le Remède de Fortune* en 2009. Ces prochaines saisons, il chantera le rôle d'Adonis dans *Vénus et Adonis* de John Blow, *Les Contes d'Hoffmann* (rôles d'Hermann et Schlémil) sous la direction de Marc Minkowski et la reprise de *Cachafaz*. Marc Mauillon aborde avec succès de nombreux répertoires. S'il manifeste un attachement particulier pour les musiques anciennes, comme en témoignent son travail sur l'œuvre de Machaut, sa collaboration régulière avec Jordi Savall, William Christie, Douce Mémoire, Le Poème Harmonique ou Le Concert Spirituel, ainsi que l'importance du répertoire baroque dans sa carrière, il se consacre également au répertoire du XX<sup>e</sup> siècle – *Pelléas et Mélisande* (rôle de Pelléas), *L'Enfant et les Sortilèges* (L'Horloge comtoise, Le Chat), *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc (rôle du Mari), *Trouble in Tahiti* de Bernstein – ou contemporain – *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, *Le Balcon* de Peter Eötvös (rôle de Roger), *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin. Il a également interprété Papageno (*La Flûte enchantée*) et Guglielmo

(*Così fan tutte*) à de nombreuses reprises. Enfin, il a également abordé l'opérette, avec Offenbach (*La Vie parisienne*), Rosenthal (*Rayon des soieries*), Ganne (*Les Saltimbanques*) ou au travers du récital conté *La Valse perdue d'Offenbach*.

### Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich étudie la flûte traversière au conservatoire de sa ville natale et poursuit en parallèle des études de composition et de chant. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, collaborant en tant que soliste avec des ensembles comme The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico ou l'Ensemble Chiaroscuro, et sous la direction de chefs comme Frans Brüggen, Andrew Parrot, Alan Curtis ou Rinaldo Alessandrini. Depuis 1986, il collabore avec Jordi Savall. Il a fait ses débuts à l'opéra au Théâtre du Liceu de Barcelone dans *L'Orfeo* de Monteverdi. Il a réalisé près d'une centaine d'enregistrements, chez Decca, Opus 111, Tactus, Stradivarius ou Alia Vox, entre autres.

### Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, on appelait *Hesperia* les deux péninsules les plus occidentales d'Europe, l'Italienne et l'Ibérique. En grec ancien, *Hesperio* signifiait « originaire de l'une de ces deux péninsules ». C'était aussi le nom qui était donné à la planète Vénus quand elle apparaissait la nuit, à l'occident. Unis par une idée commune – l'étude et l'interprétation

de la musique ancienne à partir d'un positionnement à la fois original et actuel – et fascinés aussi par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen d'avant 1800, Jordi Savall, Montserrat Figueras, Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith fondèrent en 1974 l'ensemble Hespèrion XX. Tout au long de ses 30 années d'existence et avec la collaboration de grands interprètes, cet ensemble a sauvé de l'oubli de nombreuses œuvres et de nombreux programmes inédits, contribuant ainsi à une importante revalorisation des aspects essentiels du répertoire médiéval, renaissant et baroque. Depuis sa fondation, Hespèrion XX donne de très nombreux concerts dans le monde entier et participe régulièrement aux principaux festivals de musique internationaux. Aux portes du nouveau millénaire, Hespèrion continue d'être un outil de recherche « en direct » ; c'est ce qui a été signifié par le changement de siècle apparu en son nom, Hespèrion XXI depuis l'an 2000. Cette formation a décidé de ses choix artistiques de manière très éclectique, les fondant sur la recherche d'une synthèse dynamique entre expression musicale, connaissances stylistiques et historiques, et imagination créative chez ces musiciens du XXI<sup>e</sup> siècle. L'entreprise consistant à reconstruire la richesse exubérante de la musique d'autres époques est séduisante, particulièrement concernant la musique de siècles lointains (du X<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup>), et elle a introduit un air nouveau dans les propositions actuelles. Grâce au

dynamisme et à l'ardeur de ses différents musiciens, Hespèrion XXI a su conquérir l'Europe des nations en faisant revivre ses trésors musicaux de grande valeur. Avec ce bagage, il a parcouru les pays européens, le Nouveau Monde, le Proche et l'Extrême-Orient. Les disques et les interprétations en direct d'Hespèrion XXI ont permis de redécouvrir les chants judéo-chrétiens du répertoire séfardite, le Siècle d'or espagnol, les madrigaux de Monteverdi et les *villancicos* créoles d'Amérique. Parmi tous ses enregistrements publiés, mentionnons *Cansós de trobairitz*, *El Llibre Vermell de Montserrat*, *Diàspora Sefardí*, *Música napolitana*, *Música en el tiempo de Cervantes*, *El barroco español*, *Ostinato*, mais aussi ses productions monographiques sur Giovanni Gabrieli, Frescobaldi, Scheidt, Lawes, Juan Cabanilles, François Couperin et Johann Sebastian Bach, ainsi que ses derniers enregistrements *Jérusalem – La Ville des deux Paix*, *Le Royaume oublié – La Tragédie cathare*, *La Dynastie Borgia* et *Mare Nostrum* (Alia Vox). Ils sont les meilleurs témoignages de la richesse musicale offerte par Hespèrion XXI.

### Pierre Hamon

Pierre Hamon est reconnu depuis de nombreuses années comme un éminent joueur de flûte à bec, mais aussi comme un spécialiste de la musique médiévale. Son parcours n'est pas académique. D'abord autodidacte, il se perfectionne auprès de Walter Van Hauw à Amsterdam, tout en débutant

une carrière professionnelle au sein des ensembles Guillaume de Machaut de Paris et Gilles Binchois. Il joue ou a joué régulièrement avec des formations de réputation internationale telles que Les Arts Florissants, Il Seminario Musicale, A Sei Voci, l'Ensemble Fitzwilliam... Depuis quelques années, il est régulièrement invité par Jordi Savall à collaborer à Hespèrion XXI et au Concert des Nations. En 1989, il participe avec Brigitte Lesne et Emmanuel Bonnardot à la fondation de l'Ensemble Alla Francesca, avec lequel il a effectué de nombreux enregistrements et donné des concerts un peu partout dans le monde. Il se produit régulièrement en solo et en duo avec les percussionnistes Carlo Rizzo ou Bruno Caillat. Curieux de musique, du médiéval au contemporain, mais aussi des musiques traditionnelles et extra-européennes, et friand de rencontres, il a progressivement élargi le champ de sa technique de souffleur au jeu des flûtes doubles du Rajasthan, de l'association flûte et tambour et de diverses cornemuses. Depuis 1997, il étudie la flûte traversière *bansuri* et la musique indienne auprès du grand maître Hariprasad Chaurasia. Professeur de flûte à bec au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il a été invité en 1999-2000 et 2000-2001 à enseigner la flûte médiévale à la Schola Cantorum Basiliensis.

### **Haïg Sarikouyoumdjian**

Né en 1985, Haïg Sarikouyoumdjian débute le *duduk* (hautbois arménien)

à l'âge de 13 ans. Il effectue de nombreux séjours auprès de maîtres en Arménie, où il apprend la technique de l'instrument, avec toutes ses nuances de timbre, et le répertoire traditionnel, avec toutes ses subtilités (intervalles, intonations, ambiguïtés et multiplicités rythmiques, travail de l'ornement, développement des modes). Il collabore jusqu'en 2004 avec un ensemble traditionnel arménien, sous la direction de Gagik Mouradian, qui l'a profondément marqué par son approche de la musique. Il travaille actuellement sur différents projets dont Medjilis, où la musique arménienne rencontre le jazz et la musique contemporaine, et un trio de musique traditionnelle d'Arménie.

### **Michaël Grébil**

Musicien au parcours éclectique, Michaël Grébil oscille en permanence entre divers mondes musicaux. D'un côté, il se passionne pour le répertoire médiéval et se produit avec de nombreux ensembles et plus particulièrement avec Alla Francesca (Brigitte Lesne, Pierre Hamon). Il joue du luth médiéval, du cistre, de la vielle à archet, des percussions digitales. De l'autre, il navigue à travers les univers sonores électroniques. Il compose et travaille notamment pour la danse et le théâtre contemporain. Il enregistre sur le label de John Zorn (Tzadik) un disque avec la chanteuse Zahava Seewald. Michel Grébil est à la recherche d'un subtil alliage entre tradition et modernité, éloigné de toute convenance.

### **Dimitri Psonis**

Dimitri Psonis débute à Athènes, sa ville natale, ses études d'analyse musicale, harmonie, contrepoint, musique byzantine et instruments populaires grecs. Il les poursuit à Madrid, où il obtient le titre supérieur de percussion et de pédagogie musicale au Conservatoire Supérieur de Musique. Il suit des études de pédagogie musicale avec Mari Tominaga, de vibraphone avec Gary Burton, de marimba avec Robert Van Sice et Peter Prommel, et de musique contemporaine avec Iannis Xenakis. Il collabore avec le Chœur National de RTVE, avec les orchestres symphoniques de Madrid, de la Communauté de Madrid, de Valladolid, et avec l'ensemble de musique contemporaine Círculo. Il est membre fondateur des ensembles de percussion Krustá, Aula del Conservatorio de Madrid, P'An-Ku et Trío de Marimbas Acroma. Il a collaboré avec le Teatro Clásico Nacional sous la direction d'Adolfo Marsillach dans les pièces de théâtre *Fuenteovejuna* et *La Gran Sultana* ainsi qu'avec la compagnie de théâtre Dagoll Dagom dans *El gran Mikado*. Il a réalisé des enregistrements pour RNE et TVE et enregistré la bande sonore de divers films. Il collabore avec de nombreux ensembles de musique ancienne : Hespèrion XXI, Le Concert des Nations, Sema, Speculum, Orchestre Baroque de Limoges. Il donne des cours de percussion et de pédagogie dans différentes écoles de musique et conservatoires, ainsi que des conférences sur la musique orientale.

Il a accompagné de nombreux chanteurs et musiciens, parmi lesquels Elefthería Arvanitaki, Maria del Mar Bonet, Eliseo Parra et Javier Paxariño. Ces dernières années, il s'est consacré à l'étude et à l'interprétation de la musique classique ottomane et de la musique populaire de Grèce et de Turquie, ainsi qu'à ses instruments : *santur* et *tar* iraniens, *saz* et *oud* turcs, *santuri* et *lauto* grecs et tous les instruments à percussion de cette région (*zarb*, *riq*, *bendir*...). Il a fondé l'ensemble Metamorfosis et, plus tard, Misrab, avec Pedro Estevan et Ross Daly.

### Christophe Tellart

Claveciniste de formation, Christophe Tellart est aussi joueur de vielle à roue acoustique et électro-acoustique, de cornemuses, d'*organetto* et de flûtes irlandaises. Il collabore aux programmes et aux enregistrements d'ensembles renommés tels Hespèrion XXI (Jordi Savall), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), l'Orchestre National de l'Opéra de Paris (Vello Pähn et Koen Kessels), L'Arpeggiata (Christina Pluhar) et Perceval (Katia Caré et Guy Robert). Il a été membre des groupes Real (Pascal Coté), Convivencia (Bernard Revel) et Amadis (Catherine Jousset), et s'est produit en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud, en Asie et jusqu'en Australie. Il a participé à une vingtaine d'enregistrements. Musicien éclectique, il participe à des productions de l'Opéra de Paris (*Hurlevent*), de l'Opéra de Montpellier et de l'Opéra de Rouen (*Bastien und*

*Bastienne*), ainsi qu'à l'enregistrement de musiques de film (*Le Bossu* et *Le Monde vivant*, notamment). Il donne également des cours au Centre de Musique Médiévale de Paris ainsi que des stages de vielle à roue, de cornemuse ou de musique médiévale et baroque en France comme à l'étranger. Outre les musiques ancienne et contemporaine, il est très impliqué dans les musiques traditionnelles du Centre-France, d'Irlande, de Galice, d'Ukraine ou de Géorgie, ce qui l'a amené à jouer avec des musiciens tels que Carlos Núñez, Gilles Chabenat, Dominique Paris et Patrick Bouffard, entre autres.

### Hakan Güngör

Sa virtuosité, son style mélodieux, sa sonorité riche et claire, la tendresse de son *mezrab* (plectre) font de Hakan Güngör un joueur de *kanoun* unique. Il a suivi l'enseignement de son père, joueur de *oud*, mais a préféré faire des études de musique classique européenne et s'est passionné pour la composition, l'harmonie et le contrepoint au Conservatoire d'Istanbul. Bien qu'au départ, le *kanun* n'était pour lui qu'une passion personnelle, son jeu fut bientôt tellement apprécié que le versant oriental de sa formation, surtout la musique ottomane, prirent le dessus sur la musique européenne. Il a collaboré avec Kudsi Ergüner dès les années 90, et a depuis participé aux concerts et CD réalisés en Europe et en Turquie. Le *kanoun* est une cithare trapézoïdale à 24 triples cordes pincées à l'aide de plectres fixés à

chaque index. Une série de clapets métalliques (*mandal*) permettent de produire des intervalles, nuancés selon les *makams*. Le philosophe Al Farabi est considéré comme l'inventeur de cet instrument au X<sup>e</sup> siècle.

*La Fondation Centre Internacional de Música Antiga reçoit le soutien de la Commission Européenne, de l'Institut Ramón Llull et de la Generalitat de Catalunya, département de la culture, pour les ensembles La Capella Reial de Catalunya et Hespèrion XXI.*

# Et aussi...

## > CONCERTS

**SAMEDI 26 MAI, 20H**  
**DIMANCHE 27 MAI, 16H30**

**Claudio Monteverdi**  
*Madrigaux (livre III)*

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction, ténor  
Miriam Allan, soprano  
Hannah Morrison, soprano  
Stéphanie Leclercq, contralto  
Sean Clayton, ténor  
Lisandro Abadie, basse

**VENDREDI 22 JUIN, 20H**

**Emilio de' Cavalieri**  
*Rappresentazione di Anima e di Corpo*

Concerto Vocale  
Akademie für Alte Musik Berlin  
Chœur de la Staatsoper de Berlin  
René Jacobs, direction  
Marie-Claude Chappuis, l'Âme  
Johannes Weisser, le Corps

## > SPECTACLE JEUNE PUBLIC

**MERCREDI 30 MAI, 15H**  
**JEUDI 31 MAI, 14H30**

**Contes en éventail**  
Contes japonais

Delphine Brual  
Olivier Jagodzki

Dès 7 ans.

## > SAISON 2012-2013

Découvrez la prochaine saison de la Cité de la musique et demandez-nous la nouvelle brochure.

## > SALLE PLEYEL

**LUNDI 4 JUIN, 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*Messe en si mineur*

Bach Collegium Japan  
Masaaki Suzuki, direction  
Hana Blažiková, soprano  
Rachel Nicholls, soprano  
Robin Blaze, alto  
Gerd Türk, ténor  
Peter Kooij, basse

## > MUSÉE

**DIMANCHE 13 MAI,**  
**DE 14H30 À 17H30**

**Clara et Robert Schumann**  
Concert-promenade

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :  
*Codex de Las Huelgas : Apocalypse VI, 12-3* par La Capella Reial de Catalunya, Hespèrion XXI, Jordi Savall (viole et direction) enregistré à la Cité de la musique en avril 2008

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :  
*Moyen Âge : entre ordre et désordre* dans les « Expositions du Musée »

> À la médiathèque

... d'écouter :  
*España antigua* par Hespèrion XXI, Jordi Savall (direction)

... de lire :  
*La Musique au Moyen Âge* de Vera Minazzi